

L'affaire Dominici

Éric Guerrier

Expertise du triple crime de Lurs



Lurs 1950

On l'appela Affaire Dominici.

Sir Jack et Lady Drummond et leur fillette Élisabeth furent retrouvés assassinés sur la commune de Lurs, (basses Alpes) au matin du 5 août 1952. Ils gisaient sur une aire de décharge, longeant la route N 96 et rivière Durance, proches des limites de la propriété La Grand terre appartenant à G.Dominici. Et non pas sur cette propriété et les terres attenantes, comme il a été



Gaston Dominici

Coupable?

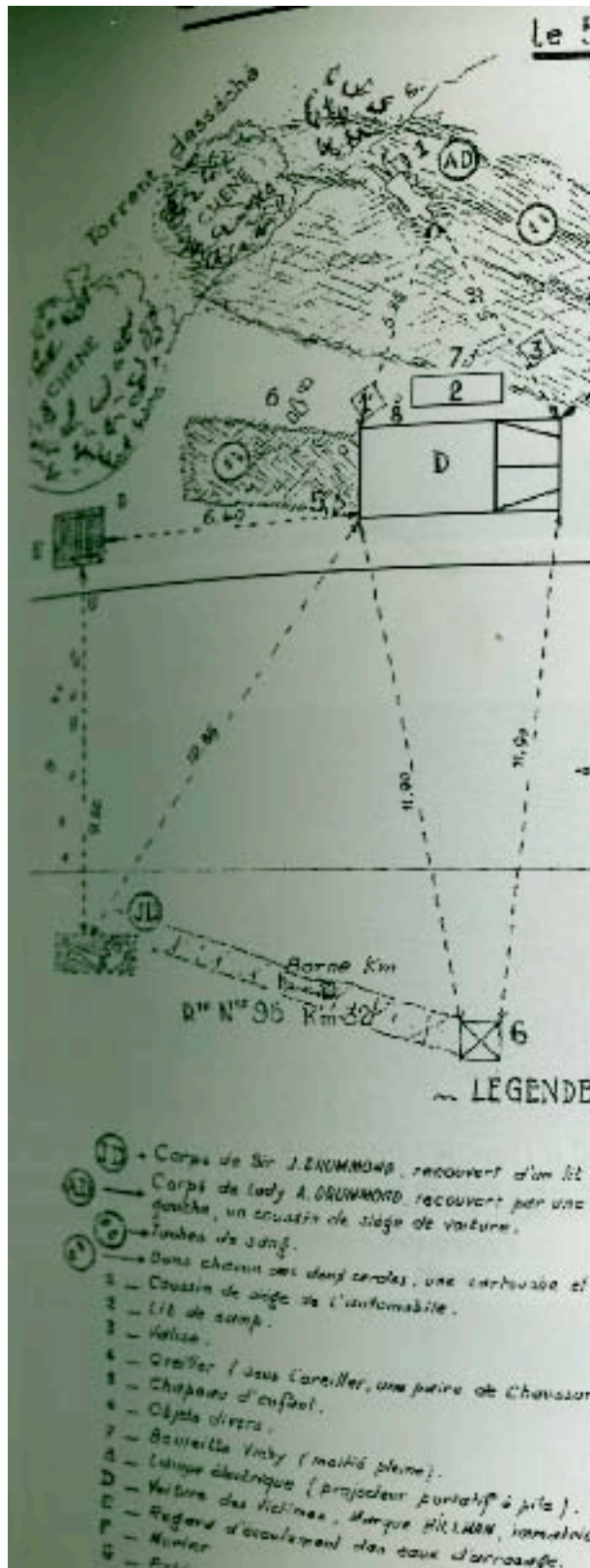
Responsable?

prétendu quelques fois, du moins dans les premiers articles publiés. Une vague journalistique à laquelle nous pourrions presque appliquer le substantif de "Geste", s'en est emparée. Après quelques mois, transformée en un véritable "serpent de mer" un interminable chapelet de choses avait été débité. On avait fait parler un nombre étourdissant de personnes sur le sujet. Et l'opinion, soi-disant, exigeait de la police qu'elle trouve le coupable. Coûte que coûte, au mépris de la plus élémentaire décence comme du sens le plus logique de tout processus d'enquête. Rebondissements, changements d'imputations des compétences, de déterminations et de qualification ou classement de l'affaire : drame rural ou autre ?

L'affaire Dominici

Éric Guerrier

Expertise du triple crime de Lurs



rien ne devait déborder du cadre des Basses Alpes ! Mais que, dans le pays, les choses étaient "autres". Secrètes ou mystérieuses. Certainement traitées et présentées après colmatage par les intervenants. Au point que ce cantonnement, accompagné par une campagne de presse multipliée, fit chavirer chez nombre d'observateurs, l'idée qu'une justice sereine pourrait un jour se manifester d'une manière quelconque sur le sujet. Au royaume de la désinformation et du mensonges, il y eut pléthore pour jouer les "fous du roi". Mais quels sont ceux qui tirèrent les ficelles ? Et ceux qui auraient eu intérêt à cette mascarade macabre ? L'affaire Dominici ressemblait à la France de l'Après "Libération". Avec ses interdits, ses idées et opinions manichéennes et son classement des individus, selon une méthode empirique, ne relevant jamais de constats objectifs, mais d'opinion ou d'idées reçues, de peurs collectives et individuelles, de sentiments instinctifs ou de notions psychologiques de bazar, plus ou moins bien assimilées. Si ce n'était, d'un vécu douloureux des

II sembla, très vite que

L'affaire Dominici

Éric Guerrier

Expertise du triple crime de Lurs

cinq années de guerre et de leurs conséquences.

À défaut du nœud Gordien qui viendrait sans doute à l'esprit, l'auteur emploie le mot plus objectif de labyrinthe. Il faut savoir que le nombre d'interprétations du drame, au sens théâtral du terme, qui n'eurent souvent que peu de lien, avec même les seules apparences vérifiables, est hallucinant. Au point qu'à se les remémorer, l'impression de se trouver dans un labyrinthe colle parfaitement.

Comme si, certains, se croyant en charge de la *Conscience collective française*, se seraient sentis véritablement pris en défaut à la suite des conclusions et critiques d'une part de la Presse anglaise, d'autre part de nombre de personnes prudentes ou instruites qui planchèrent sur certaines parties de la question.

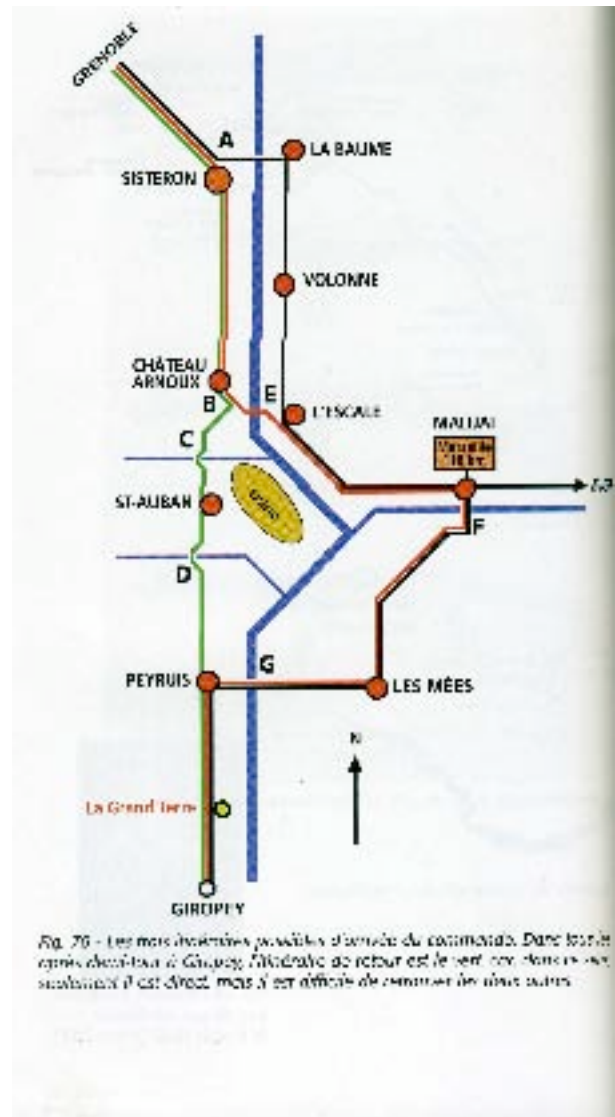


Fig. 20 - Les axes routiers possibles d'accès du comitat. Dans toutes les cartes de la région de Lurs, l'axe de retour est le seul qui, dans les cas suivants, n'est direct, mais il est difficile de connaître les axes autres.

Tout d'abord :
Deux films ont été tournés, l'un avec **Jean Gabin**, qui a fait du Gabin moins bien qu'à son habitude et l'autre avec **Michel Serraut**. Pour ce second film le magnifique talent de l'acteur est utilisé à des fins de réhabiliter en quelque sorte G. Dominici en avançant une thèse basée en partie sur des témoignages révélés très tardivement

L'affaire Dominici

Éric Guerrier

Expertise du triple crime de Lurs

après les faits et le procès.
Trois générations d'un public courant se sont fait une "idée" et même ont acquis des certitudes sur les circonstances de cette tuerie en s'imprégnant des dialogues et des situations décrites et filmées comme véridiques, alors qu'il s'agit pour la plupart de sketches écrits par les auteurs et frisant l'affabulation. Et ces caractéristiques que l'on retrouve, également dans pas mal d'ouvrages littéraires, ont acquis au fil du temps, valeur de preuves et de démonstrations dans l'imaginaire collectif. Par reprises successives des uns par les autres des "rapporteurs", ce qui arrive presque à chaque fois lorsque la passion est suscitée par les Médias. On en parle. On écrit. Donc il faut avoir un avis ! Pourtant à la lumière de l'étude, les bases et les conclusions, apparaissent souvent non fondées, l'on s'en tient seulement à la logique de la vie courante de l'époque, même la moins facilement concevable. D'autre part ces films et nombre d'ouvrages, se sont révélés inaptes à entamer le mystère de cette affaire. Enfin pour les non connaisseurs des anciennes

mœurs paysannes provençales et d'autre part pour le commun des mortels qui ignorent les usages professionnels percevables, des Services secrets, des divers Services de la police et du Monde judiciaire et juridique dans leur globalité et leurs diversités. Souvent, en raison de fautes d'orthographe dans les noms propres et pour les lieux, de désignations fantaisistes des magistrats et policiers ou experts, de processus ou de procédures et d'éléments professionnels décrits de façons impropres. On constate : laisser aller, flou d'analyse et remplissage servant à couvrir l'ignorance. Et il en fut ainsi, commis par nombre d'intervenants.

Trente deux ouvrages !

Publiés par des plumes parfois s'instituant d'elles mêmes comme autorisées et compétentes. D'autres, dont on sent leur auteur se jouer une propre catharsis et tenter de se libérer d'un poids. Sans doute les "bourdes" et les incohérences commises comme intervenant ou rapporteurs des faits et du procès ! Quelques unes affichent une histoire romancée qui leur tient lieu de reportage et d'idée.

L'affaire Dominici

Éric Guerrier

Expertise du triple crime de Lurs

Le tout marqué d'une absence de rigueur et de logique de raisonnement presque risible, si ce sujet n'était si désolant .

Les auteurs qui furent mêlés et immergés soit à l'enquête, soit au procès, n'en sortent pas toujours mieux leur épingle du jeu ! Lorsque manque un maillon (preuve vérifiée ou fait avéré) à leur démonstration ; ils inventent et achèvent leur puzzle ! Et poursuivent leur idée, convaincus mais hélas pas convaincants.

Il se trouve des autoritaires de l'exégèse à tout crin ! Absolument irréalistes. Et enfin d'autres qui , selon leur habitude déjà à l 'épreuve d'ouvrages divers commis sur d'autres sujets, ne recherchent, visiblement , en toutes circonstances que leur profit personnel ; ce sont les plus pénibles.

Le fait est que, nombres de documents et de bases de recherche n'ont pas été divulgués et que bon nombre d'entre eux sont encore couverts pas le secret de l'instruction et par le secret professionnel . Il a donc fallu à l'auteur de l'expertise remonter dans le temps et se faire ouvrir un grand nombre de portes.

Avant cet ouvrage quelle est la situation?

56 ans de "chroniques" et le mystère subsiste.

Aucune hypothèse sensée n'a été établie qui pourrait aider à ce qu'une vérité approchante, vraisemblable et lucide se dégage.

Or, le procès en Assises, s'est achevé par la condamnation à mort de Gaston Dominici. Sa peine fut commuée en détention à vie par le Président de la République René Coty. Enfin, le Général de Gaule, à son tour Président de la république , gracie le condamné en 1960 . Et il rentra *chez lui* en quasi triomphateur pour terminer sa vie tel un citoyen normal.

Aussi, même si l'on peut admettre que l'auteur d'un triple crime âgé de plus de soixante dix ans n'eut pas été passé à la guillotine mais emprisonné à perpétuité. Dès lors qu'il y eut assassinat d'une petite fille , il est quasiment impossible, que sans motif recevable, le Général de Gaule ait pu gracier ce même personnage. **Gaston Dominici innocent ?** Totalement? Partiellement? Alors qui ? Un ou plusieurs présumés coupables ? Vox populi : C'est une erreur judiciaire ! Réaction quasi générale au lendemain de verdict.

L'affaire Dominici

Éric Guerrier

Expertise du triple crime de Lurs

Il n'est peut-être pas vital aux yeux de certains de nos concitoyens de s'occuper de ce cas là, peut-on dire. Et pourtant si. Nous devons nous poser, encore aujourd'hui les mêmes questions. Car il semble à la lumière d'autres procès, d'autres injustices et d'autres négligences, que nombreuses sont les incohérences de notre système ! Notre appareil judiciaire prend l'eau de toutes parts. Et nous n'avons pas à en être fiers mais plutôt nous devrions sans doute faire corps avec les hommes et femmes de métiers qui réclament que soit mises en chantier les réformes indispensables. À lire l'ouvrage d'Éric Guerrier on se rend à l'évidence que : Dans cette affaire les victimes et la Justice en tant que telle, sont humiliés. *Mais en France, l'État de Droit lui même, passe son temps à bafouer ses propres lois. Page 600* Or, on a rendu le verdict au nom du peuple français. Et presque tous les observateurs, l'ont ressenti quand il n'en furent pas convaincus, que ce procès bancal n'était qu'une solution pour en finir ! Et ce verdict rendu pour ceinturer et bâcler,

une histoire volontairement présentée comme celle de paysans analphabètes. Honteuse pour une France évoluée. Or le procès et les dossiers apparaissent fortement entachés d'affabulations et même de mensonges. Tous les auteurs que nous citerons ont été logés à l'enseigne du doute. Et même de bonne foi et assistant au procès (Jean Giono) qui a dit en substance : *qu'on ne lui avait pas prouvé que G. Dominici était coupable*, ils prient tous la plume pour tenter de dire surtout qu'ils n'étaient pas es "gobeurs de parade". Les journalistes souvent inconséquents, les avocats (Floriot)(Polack) parfois "caricaturaux", les policiers à la mémoire cotonneuse (en particulier le commissaire Sebeille, policier de la première enquête, qui n'a jamais pu admettre une seule erreur). Et enfin un magistrat : Le Juge Batigne. Aucun ne parvient à convaincre son lecteur par une version acceptable de ce qui se serait effectivement déroulé cette nuit là. Nous voulons dire, sans insérer dans l'argumentation des éléments douteux voir faux. Et nul n'explique les incohérences du procès.

L'affaire Dominici

Éric Guerrier

Expertise du triple crime de Lurs

Si l'on est capable de raisonner avec la tête froide et d'aplomb, tout en respectant une certaine logique.

Le nombre de "conclusions" empiriques, données à lire et qui furent émises sur le sujet par certaines personnes qui n'eurent jamais accès à aucun document officiel et/ou fondé, ou à très peu d'entre eux, est ahurissant. Tout cela a été possible en raison de nos mœurs politiques, policières et judiciaires. Également à cause de notre regrettable incapacité à respecter la loi et l'autorité de l'État.

Un Corps constitué se permet des écarts ? Qui réagit ? Quasiment personne parmi les citoyens. Nous sommes si peu formés à la base sur le plan juridique et politique, économique et social, que nous ne voyons jamais la faille. Le système "D", combinard qui nous sert parfois de conduite... est amusant dans certaines petites tricheries. Mais il se révèle insupportable lorsqu'il s'agit de mort d'homme. Il faudrait un fois pour toute s'en rendre compte !

Car on a piloté cette affaire comme un drame "campagnard". Ce qui a conduit comme presque

toujours, à juger des provinciaux – Provençaux, comme différents des franciliens. Allons y : comme des gens de peu ou des imbéciles. Or pour un crime perpétré au bord de la Durance, nul n'a vocation à être désigné d'office en priorité comme coupable dès lors qu'il est du pays.

Ainsi, dans la cohorte des méthodes des uns et des autres les "sentiments" et les prétendues "intimes convictions" vont dominer. Le domaine subjectif va primer l'observation et l'étude objectives. L'ethnologie de bistrot va prendre le pas sur l'analyse des faits et des preuves matérielles irréfutables.



L'affaire Dominici

Éric Guerrier

Expertise du triple crime de Lurs



La voiture des Drummond et Gustave: les ombres et la montre disent l'heure!

Ainsi Gustave Dominici ne sera pas poursuivi pour avoir complètement chamboulé les lieux du massacre avant l'arrivée de la police à l'aube du 5 août. Mais seulement pour non assistance à personne en danger de mort pour la petite Élisabeth.

Et cela au mépris d'un nombre incroyable d'études de preuves matérielles et de preuves techniques.

On a fait intervenir une prétendue psychologie de terroir, venue d'on ne sait où, sans doute basée sur l'opinion de gens des villes face à des gens de la campagne. On a cherché à tout expliquer, à recréer et à se servir d'une fausse atmosphère rurale par

journalistes interposés. On s'est basé sur des comptes rendu d'interrogatoires au mépris parfois des preuves matérielles qui les contredisaient.

À croire que nous aurions été encore au temps de La Fontaine et de son Rat des villes et rats de champs. Ainsi les expertises, les experts, les témoignages et les témoins comme les reconstitutions et la façon dont tout a été exploité, utilisé et traité ne semblent pas avoir toujours collé ni parfois servir les instances des enquêtes et du procès.

Cette tragédie qui devait être traitée comme une affaire criminelle énigmatique et obscure par un appareil judiciaire dégagé et au dessus toutes les influences de quelque nature que ce soit, a été saccagée de bout en bout par des apprentis sorciers présomptueux parfois volontairement ignorants de toute éthique professionnelle. On a ignoré toute méthode logique et présenté à l'opinion publique cette tragédie comme une pièce de théâtre dont on a dissimilé l'identité de l'auteur. Elle s'est achevée devant un public mécontent y ayant décelé et ressenti des trucages. On a laissé entre des

L'affaire Dominici

Éric Guerrier

Expertise du triple crime de Lurs

mains souvent ignorantes , d'abord le lieu du massacre.

Puis les témoignages, les expertises et tout ce qui supporte sur le plan technique un procès digne de ce nom. La défense semblant en ignorer même certains qui aurait servi l'innocence possible de l'accusé.

Et le doute lancinant sur la culpabilité du condamné comme sur de présumés coupables éventuels perdure. Pire, depuis quasiment le début de cette "affaire", un nombre important de points et de faits avérés vont à l'encontre de la thèse officielle qui est apparue très vite comme rudimentaire.

Et qu'il s'agisse de la réalité : Gaston Dominici a été condamné pour le triple crime de Lurs ou de tout autre étayage en vue de donner le change : la vérité n'apparaît pas plus accessible aujourd'hui qu'autrefois.

C'est dans ce passé qu'est entré Éric Guerrier. L'auteur de :

L'affaire Dominici.

Expertise du triple crime de Lurs.

Une expertise consiste à ne prendre en compte que les faits vérifiés, les objets en l'état et les éléments authentiques et établis.

On ne demande pas à un expert de donner son opinion, son sentiment ou son "intime conviction", mais en quelque sorte de mettre à plat. À cribler le limon pour en extraire ce qui peut encore servir la vérité. Éric Guerrier s'est attelé à recenser et à rechercher en tous lieux possibles et à les citer, tout ce qui se rapporte à ce crime. Sans *préjugé ni passion*. S'il lui a fallu conclure il le fait de manière *objective et impartiale. qualificatif de l'auteur*. En aucun cas une expertise valable ne saurait être interprétative au sens que l'expert y mettrait autre chose que son discernement et sa logique, ses connaissances techniques et pratiques à l'usage de l'exactitude.

Ainsi, pour exemple : lorsque l'expert étudie une photo dont on prétend qu'elle aurait été prise à six heures du matin, alors que la montre de la personne photographiée comme les ombres, le contredisent formellement : L'expert se base sur l'élément matériel (montre) et le phénomène physique (ombre produite par soleil) et cela est techniquement recevable et non l'assertion subjective.

L'affaire Dominici

Éric Guerrier

Expertise du triple crime de Lurs

Donc :Un travail serré que ce livre. D'une probité et d'une modestie remarquables. Éric Guerrier n'est ni juriste, ni journaliste, mais ancien Expert auprès des tribunaux Cent cinquante deux intervenants mentionnés, étudiés, la reprise en compte de tous les documents accessibles. Quatre ans d'études et de recherches Un nombre incroyable de témoignages examinés dans leur intégralité et confronté aux rapports et enquêtes. Études conjointes avec des spécialistes et sapiteurs des rapports d'autopsie ,des expertises balistiques et autres pièces relatives à des fonctions ou spécificités requérant un spécialiste au cas pas cas. Relectures, analyses et confrontations des données de toute origine, issues des articles et ouvrages parus, des enquêtes et procès verbaux etc. Des photos, des plans et des éléments des dossiers des procès de Gustave puis de Gaston Dominici. Sont traités également les thèses émises. Celle du procès aux Assises et de diverses autres établies par les auteurs cités ci-dessus.

Bref un Inventaire parfaitement organisé et

systematique, exécuté de main de maître et sans état d'âme .Une série tableaux sans aucune ombre, dont l'avant dernier numéro du catalogue : Conclusions et le très abouti final : Jeu des hypothèses ,exposent les éléments qui scientifiquement demeurent objectivement recevables et admissibles. Et cela, parce que l'auteur fait table rase, avec une probité absolue, donc sans parti pris d'aucune sorte, de toutes les scories accumulées depuis le matin du 5 août 1952.

Non seulement le Verdict mais aucune tentative postérieure de désigner les vrais coupables du triple crime, ne résistent au "scanner" de cette étude expertale .



Père Lorenzi:La loi du Silence

L'affaire Dominici

Éric Guerrier

Expertise du triple crime de Lurs

En fait, l'ultime hypothèse qui en découle, laisse ouverte une possibilité d'approcher avec quasi certitude la vérité. Il y faudrait la demande du Garde des Sceaux d'une expertise. Et/ou que l'affaire revenue devant le Président de la Chambre criminelle de la Cour de Cassation cette expertise soit ordonnée.

Le fera(feront)il(s) pour apaiser cette affaire, ou alors la politique de l'occultation continuera-t-elle à entretenir tous les fantasmes ?

E. Guerrier

Voici un livre marquant et résolument utile pour :
Le lecteur perspicace et amateur de bons et sains raisonnements. Les juristes de qualité, qui sont les plus nombreux.
Ceux qui œuvrent et peinent au nom de l'équité et de l'éthique professionnelle, parfois sont atteints par le découragement.
Tous, pouvons nous sentir concernés. Car il faut se rendre compte et le dire : la situation actuelle de notre Justice, vient de loin et de haut.
Ce livre va au delà de son sujet pourtant parfaitement centré. Il illustre sans ambages et sans excès de verbiage, le malaise comme l'absence de volonté de

réforme.

Quelqu'un a parlé un jour de Mammouth à propos de l'Éducation nationale ! Notre justice ne mérite-t-elle pas, elle aussi un sobriquet ? Proposons le : Dinsaure.

L'imagerie populaire tout comme Monsieur de La Fontaine :

Selon que vous serez puissants ou misérables les jugements de Cour vous feront...

Et son corollaire ***Mieux vaut un mauvais arrangement qu'un bon procès.***

Et tant d'autres... Ne font plus réfléchir Législateur ou politicien.

Quelques affaires récentes mirent en cause d'honnêtes citoyens jusqu'à ruiner leur existence... Ou détruisirent la vie d'hommes au dessus de tout soupçon... Elles ont défrayé la chronique.

Enfin, ces 732 pages se lisent comme un roman. Instructif et prenant. Clair et admirablement bien conçu.

Ded plus : La méthode de travail est formidable. Il y a dans cet ouvrage une dynamique interne de la vérité et un art de la démonstration qui sont impeccables et m'ont captivée. La progression analytique peut être prise pour modèle et en considération par nombre

L'affaire Dominici

Éric Guerrier

Expertise du triple crime de Lurs

d'écrivains, journalistes et juristes. Je reconnais là un maître. Je me suis régalée de voir un homme d'études ne jamais dévier, ne pas se laisser distraire par un seul détail qui aurait pu le séduire mais obstinément gratter et dégager la poussière du barbouillage. Un biologiste ou un grand matheux ne procèdent pas autrement.

Aller droit, mu par un seul commandement : clarifier éliminer et élaguer l'arbre. Isoler la cellule, l'atome. Ne pas franchir une étape tant que la précédente n'est pas consolidée. Parvenir à une série limitée d'hypothèses cohérentes, alors qu'il fallait avancer au travers de mille embuscades.

Et percevoir, au delà des déblais, quelques motifs sensés et un ultime fil même fragile qui peut encore conduire à une part de vérité. Ce qui vaut une conclusion inattendue et convaincante à cette expertise.

Voici qui étonnera certains "fantaisistes" de notre époque contemporaine et non des moindres.

Quelle satisfaction pour un journaliste d'avoir une telle opportunité d'article.

J'espère que les lecteurs prendront le temps de lire absolument ce livre d'une

conception parfaitement maîtrisée. Il apporte l'éclairage indispensable à comprendre qu'en matière de Justice comme en tout autre domaine, ce n'est pas ce que l'on dit qui devrait compter mais seulement ce qui est vérifié qui devrait être rapporté.

Amalthée

Éditions Cheminements

ÉRIC GUERRIER

L'affaire Dominici

Site Internet pour commander le livre.
www.cheminements.fr

Éric Guerrier est originaire de Haute Provence, il connaît le lieu du drame et le pays. Il y a vécu, ses ancêtres également. Accomplissant son service armé, il apprend et enseigne la technique du commando. Architecte de formation, il a exercé son métier, pratiqué et enseigné l'expertise judiciaire pendant trente ans. Il a donc appliqué à cette expertise la même méthode.